

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[411 ter. Stafford house \[Londres\] 15 août 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

411 ter. Stafford house [Londres] 15 août 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

[Collection 1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)

Ce document est une réponse à :

[403. Eu, Jeudi 13 août 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-08-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je suis arrivée hier à 8 heures, comme vous le verrez par le billet ci-joint. J'ai passé à votre porte, vous n'étiez pas arrivé et pas attendu.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 502/187

Information générales

Langue Français

Cote 1129, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription411 ter. Stafford house, samedi midi

Je suis arrivée hier à 8 h. Comme vous le verrez par le billet ci joint. J'ai passé. à votre porte. Vous n'étiez pas arrivé et pas attendu. Je suis rentrée triste à Stafford house. On ne m'y attendait pas. J'ai fait chercher un médecin en toute hâte car je suis très souffrante. On me drogue et on m'a tenue au lit jusque dans ce moment. Voici votre lettre de jeudi qui vous annonce décidément aujourd'hui. Que Dieu vous entende et m'entende et que vous arrivez vraiment. J'ai bien besoin de vous recevoir ! Je n'ose pas bouger de tout le jour. Avec quelle impatience j'attendrai 8 heures ! Venez venez. Il me manque une lettre de vous qui est allée me chercher à Wrest. Car je me suis décidée très subitement hier à revenir, pour vous voir hier encore. Et je ne vous ai pas vu ?
Adieu. Adieu. Ce soir n'est-ce pas, ce soir ? Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 411 ter. Stafford house [Londres] 15 août 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-08-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/433>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre15 août 1840

Heuremidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destination[Londres]

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionStafford house [Londres (Angleterre)]

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

b11 62.

1129

Stafford House Saumur 1840

15 decr 1840

je me réveille à 8 h.
voisin m'a envoyé pas
très tôt ce matin. j'ai fait
à cette poste. mon voisin
par arrivé et par allé
je suis rentré tout à l'heure
dans ma chambre, et je suis
parti. j'ai fait de très bonnes
nuits en tout cas.
et je suis très souffrant.
on me drogue, et on m'a
mis au lit jusqu'à demain
au moment. mais dans

letter de jeudi pour vous
annoncer décidément
aujourd'hui. que dans
vraie intention & m'assurant
et peu me soigner vraiment
j'ai bien besoin de vous
voir! je n'ose pas
vous dire tout le jour. une
petite impression j'attendais
de vous. vous neez.

il va sans dire une lettre
de vous qui aballi une
mercredi à Woust. car je
me suis décidé lors réunions
nuit à mardi, pour vous

me faire
une aper-
tive ce
soir?

qui vous
évidemment
que j'en
s'entend
rien vraiment
vous diriez
si je n'ose pas
et le jugez. au
tours, j'attends
une veuve.
ne vous offre
châtelier ou
gent. car je
ai trop subi pour
moi, pour eux

qui fait bon. et je ne
me ai pas vu. adm
admirez moi si quelque
avoir? adm